

MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL



crois que l'été un peu terne et bien tranquille passé dans une paroisse du quartier Saint-Sauveur a joué un rôle providentiel dans ma vie de jeune prêtre et m'a aidé à apprécier grandement la vie trépidante du « maître de salle » et surtout le bonheur de pouvoir partager le travail quotidien avec de jeunes confrères enthousiastes.

Le 31 juillet prochain, mon 3^e et dernier mandat à titre de Supérieur général du Séminaire prendra fin et ce sera le début d'une autre étape de ma vie qu'on appelle la retraite. Après 52 ans de vie active au service du Séminaire, il n'y a qu'un mot qui me vient à l'esprit, c'est « déjà »...

Tout s'est déroulé tellement rapidement depuis mon arrivée au Séminaire à la fin d'août 1969. Je dois vous avouer bien humblement que, comme prêtre nouvellement ordonné, j'appréhendais ce retour à mon alma mater. Cette première nomination ne correspondait pas à ce que j'avais imaginé comme projet de vie sacerdotale. M^{gr} Audet s'était engagé à me proposer autre chose si après un an je n'étais pas heureux au Séminaire. Je dois avouer que, dès mon arrivée au Séminaire, mes appréhensions se sont rapidement transformées en grande satisfaction. Je

En 1974, le Supérieur du Séminaire précipitait la réalisation d'un souhait que je lui avais exprimé quelques années auparavant en me demandant de me préparer rapidement à un retour aux études afin de pouvoir prendre la relève d'un confrère prêtre qui enseignait la biologie et désirait prendre sa retraite de l'enseignement incessamment.

Diplômé en biologie de l'Université Laval (1978), on me confia alors une tâche partielle d'enseignement en 5^e secondaire et une tâche administrative à titre d'adjoint au directeur des études à la section secondaire. À peine familiarisé avec mon nouveau travail, je fus nommé en 1981 directeur des services aux élèves en remplacement de l'abbé Eugène Tremblay qui se préparait sans doute déjà à sa vie épiscopale en acceptant d'aller travailler au Service de la pastorale diocésaine. ➡

Dans ce numéro :

MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL	1-3	PAR-DELÀ NOS LIMITES	10
MERCI À VOUS, MONSIEUR LE SUPÉRIEUR	3-4	TRAVAUX TOUR « DES NORDS »	11
NOMINATION DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC ...	4	SOUVENIR — SERGE BOUCHARD (1947—2021)	11
COMMUNIQUER EN RENCONTRANT LES GENS LÀ OÙ ILS SONT	5 et 8	RÉPONSES AU SAVIEZ-VOUS ...?	12
INFORMATION CONCERNANT NOS EMPLOYÉS	8-9	LE PLUS VIEIL ÉVÊQUE AU MONDE, M ^{gr} LAURENT NOËL	12
SAVIEZ-VOUS ...	9	SOUTENANCE DE THÈSE ...	12
		ACTIVITÉS PASTORALES	12

En 1988, j'étais heureux de retourner à l'enseignement de la biologie en 5^e secondaire tout en assumant la fonction de directeur de la pastorale. Je conserve d'excellents souvenirs de cette époque, notamment de mes échanges avec ces adolescents et adolescentes à l'occasion d'activités pastorales telles que les fins de semaine au monastère d'Oka, le service des dîners de Noël ou celui des repas à Lauberivière. L'enseignement de la biologie était aussi une activité très gratifiante car c'était une option choisie par des étudiants qui songeaient à se diriger en sciences de la santé et étaient particulièrement motivés.

Le 30 juin 1993, j'eus toute une surprise quand l'abbé Louis-Joseph Lépine, alors Supérieur général, me fit venir à son bureau en me disant qu'il avait une demande à me faire. Il me demandait la permission d'acheminer au Conseil du Séminaire une recommandation du Comité exécutif, à savoir de considérer ma candidature comme procureur du Séminaire en remplacement de l'abbé Louis Dugal qui désirait prendre une retraite bien méritée après 25 ans de service dans cette fonction. L'abbé Lépine m'a dit : « Je ne veux pas avoir une réponse immédiatement. Mon mandat comme Supérieur se termine aujourd'hui. Tu donneras ta réponse à mon successeur, l'abbé Jacques Lemieux.

Après avoir pesé le pour et le contre durant une bonne partie de la saison estivale, j'ai accepté ce nouveau défi. C'était une grande décision que celle de quitter le monde de l'éducation après presque vingt-cinq ans de service pour plonger dans un domaine qui m'était complètement inconnu. Je me souviens alors d'avoir rencontré l'abbé Dugal pour lui demander de me décrire un peu la tâche et lui faire part de mes craintes de ne pas avoir les préalables pour une telle fonction. Il m'avait dit spontanément : « C'est préférable de se sentir moins compétent que trop sûr de soi-même. Tu auras ainsi davantage le réflexe de consulter tous les spécialistes que tu voudras avant de prendre une décision et de faire des recommandations au Conseil ».

J'ai accepté de plonger dans cette nouvelle aventure qui a commencé le 1^{er} juillet 1994. Je comptais évidemment sur le mentorat de l'abbé Dugal pour m'assister dans mes premiers pas, mais ce dernier a malheureusement été atteint d'un cancer qui l'emporta au mois de février suivant. À partir de ce moment-là, je n'ai plus vu le temps passer... Les travaux de restauration de l'ensemble des édifices du Séminaire, la

mise aux normes de la Résidence, le rachat du pavillon du Collégial, l'implantation des parcs éoliens sur la Seigneurie de Beaupré, sans oublier les changements de garde au Service de l'entretien des bâtiments, au Service forestier et à la Procure, etc., sont tous des dossiers qui sont passés sur mon bureau... Heureusement, je ne me suis jamais senti seul dans ce travail car j'ai toujours pu compter sur des collègues dévoués, loyaux et compétents dans chacun de leur domaine.

Je croyais bien pouvoir terminer ma vie active comme procureur du Séminaire et prendre ma retraite par la suite. Mais en juin 2012, une rencontre avec M^{gr} Lacroix a bousculé une fois de plus mes plans. Il m'annonçait qu'il désirait me nommer Supérieur général du Séminaire. Je ne m'attendais vraiment pas à cela. Pour ma défense, j'ai évoqué le fait que je n'étais pas en mesure d'assumer en même temps la fonction de Supérieur et celle de Procureur. Il m'a simplement dit alors : « Tu connais assez le fonctionnement du Séminaire pour être en mesure d'assumer temporairement les deux fonctions. Tu trouveras par la suite une solution plus permanente à cette difficulté... »

C'est ainsi qu'on a dû rapidement modifier le Règlement n° 1 du Séminaire et remplacer le poste de procureur par celui d'un directeur général, et faire nommer ce dernier par le Visiteur membre de la Corporation afin qu'il puisse remplacer le procureur et participer de plein droit à toutes les décisions du Conseil.

Vous vous souviendrez que l'année 2013 fut celle des célébrations du 350^e anniversaire de la fondation du Séminaire. Le Comité des Fêtes avait planifié une kyrielle d'activités qui commandaient non seulement la présence du Supérieur général, mais aussi de nombreuses prises de parole. À l'aube de 2014, je commençais à peine à reprendre mon souffle quand le Pape François nous a fait le cadeau de la canonisation de saint François de Laval le 3 avril 2014. C'est tout un honneur que d'avoir été Supérieur à un moment préparé et attendu par le Séminaire et tout le Diocèse de Québec depuis si longtemps. Le point culminant de cet événement a certes été notre pèlerinage sur les pas de saint François de Laval à l'automne 2014 qui nous a conduit de Montigny-sur-Avre, son lieu de naissance, en passant par La Flèche, jusqu'à Rome où le Pape François a présidé une messe d'action de grâce pour la canonisation



de notre saint Fondateur et premier Évêque de la Nouvelle-France.

Même s'il n'y a pas eu d'autres événements extraordinaires au Séminaire depuis 2014, la tâche du Supérieur n'a pas nécessairement été un long fleuve tranquille...

Les préoccupations quotidiennes, l'organisation de la vie communautaire, les représentations à la MRC de La Côte-de-Beaupré, la participation à plusieurs comités de travail de la MRC, la présidence du Conseil d'administration de la Résidence Cardinal-Vachon, le dossier de la Planification stratégique, etc., ont occupé beaucoup d'espace dans mon quotidien et ont contribué à me faire perdre la notion du temps. Au terme de cette vie très active, le mot qui me vient spontanément à l'esprit, c'est « déjà... ».

« Ce déjà... » ne signifie pas pour autant que je désire conserver le même rythme de travail. Je serai heureux de

pouvoir reprendre un peu mon souffle, de prendre un peu de temps pour lire, de pouvoir accorder une plus grande attention à mes amis et à ma famille, sans oublier la pratique de loisirs tels la chasse et la pêche. Je désire également poursuivre mon service dominical dans les paroisses de Portneuf dans la mesure où on aura besoin de moi. Je suis prêt à continuer à représenter pour un moment encore la Municipalité Saint-Louis-de-Gonzague-du-Cap-Tourmente auprès de la MRC de La Côte-de-Beaupré, et à poursuivre mes engagements à la Corporation de la Résidence Cardinal-Vachon. J'ai aussi un autre chantier qui me tient à cœur et que je n'ai pas eu encore le temps de commencer. Je présenterai sous peu ce projet au Directeur général. Voilà, je m'arrête là car il ne faut pas que j'oublie que je serai à la retraite...

Jacques Roberge, ptre

MERCI À VOUS, MONSIEUR LE SUPÉRIEUR

Neuf années de bons et loyaux services ! C'est d'abord pour cette importante fonction de Supérieur général du Séminaire de Québec qu'il quittera bientôt qu'il convient aujourd'hui de remercier et de rendre hommage à notre confrère *Jacques*. Il serait cependant incomplet et réducteur de limiter son engagement au service du Séminaire à ces quelques dernières années. En jetant un coup d'œil aux différentes fonctions qu'il a exercées depuis son arrivée au Séminaire, il n'est pas inexact de dire que, à sa façon, comme le souhaitait François de Laval pour ses prêtres, il a accepté d'aller « à toutes rencontres ».

Comme certains d'entre nous, *Jacques* a commencé son ministère au Séminaire comme « maître de salle », fonction mieux nommée par la suite « animateur de vie étudiante ». Cette tâche exigeante et délicate constituait encore alors en quelque sorte une occasion de vérifier la capacité du jeune prêtre à poursuivre son travail auprès des élèves du Petit Séminaire. Homme de devoir, discipliné et jouissant d'une autorité naturelle, *Jacques* a rapidement été identifié comme un candidat prometteur qu'il fallait associer à l'œuvre. Ces mêmes qualités lui vaudront plus tard d'être appelé à exercer l'importante fonction de directeur des

élèves au secondaire.

La direction de l'école avait aussi remarqué son souci des choses bien faites et la minutie avec laquelle il accomplissait ses tâches. Il lui fut proposé d'utiliser ces atouts personnels d'une autre façon et d'obtenir en vue de l'enseignement un diplôme universitaire en biologie. Il est donc ainsi devenu un homme de science.

Prêtre avant tout, il a exercé de façon régulière, indéfectiblement pendant de très nombreuses années et de façon occasionnelle encore aujourd'hui, un ministère paroissial à titre de collaborateur, d'abord à Pont-Rouge et plus tard dans plusieurs lieux de culte de la région de Portneuf. Il a aussi occupé la fonction de responsable de la pastorale auprès des élèves plus âgés du secondaire au cours de ses dernières années de service au Petit Séminaire. *Jacques* est d'abord un homme de foi.

Peu commune et révélatrice peut-être d'un aspect méconnu de sa personnalité, sa passion pour l'aviation aura étonné ses confrères. Elle l'a conduit à posséder successivement quelques appareils au cours d'une longue carrière de pilote à laquelle il a mis fin récemment.



Beaucoup plus tôt dans sa vie, ses expériences chez les scouts lui ont appris à aimer la nature. Le travail de terrain du biologiste qu'il est par la suite devenu lui a permis de s'en rapprocher davantage et de mieux la connaître. Cette passion pour la nature ne l'a jamais quitté; pas étonnant alors de constater que ses activités de loisirs favorites s'y déroulent. Moucheur redoutable, les truites et les saumons n'ont qu'à bien se tenir; de même aussi les cervidés qu'il traque à la carabine ou à l'arbalète. *Jacques* est vraiment un amant de la nature.

Aux alentours de l'année 1995, nouveau retournement dans son cheminement ! On lui demande de laisser l'enseignement et la pastorale pour consacrer ses énergies à l'administration du *Séminaire* au titre de procureur. Toujours disposé à rendre service, *Jacques* s'est alors entièrement consacré à l'apprentissage d'un nouveau métier. Il est graduellement devenu familier avec un univers jusqu'alors inconnu où se côtoient entrepreneurs, hommes et femmes politiques et gens d'affaires. Tenant compte du nombre d'années au cours desquelles il a exercé cette fonction au *Séminaire*, il

n'est pas inexact de dire qu'il est alors devenu par la force des choses un homme d'affaires.

Homme d'Église, attentif aux volontés de l'évêque qui lui demandait de servir le *Séminaire* d'une nouvelle façon, *Jacques* a consacré les neuf dernières années à la fonction de Supérieur général. Il l'a fait avec assiduité, y démontrant le même sens du devoir que celui qui a caractérisé tous ses engagements antérieurs. Il a veillé avec prudence à l'administration des affaires de la *Corporation du Séminaire de Québec*. Disponible pour ses confrères, il se préoccupe également de leur bien-être matériel et spirituel.

La vie ne s'arrêtera pas pour lui à l'échéance de son mandat. Il convenait cependant, à cette occasion, de prendre un peu de recul pour exprimer au chanoine *Jacques Roberge*, au nom du *Séminaire*, toute la reconnaissance que lui valent tous les défis relevés et tous les engagements qu'il a fait siens au cours de ses années au service du *Séminaire de Québec*.

Louis Bouchard,
prêtre du Séminaire

Nomination du Supérieur général du Séminaire de Québec L'abbé Gilles Routhier Le 1^{er} août 2021

« Cette nomination est une marque de confiance et j'en suis reconnaissant. Ce sera un plaisir de poursuivre mon service de l'Église de Québec à titre de Supérieur général du Séminaire de Québec, une grande institution, au cœur de notre diocèse depuis ses commencements. Elle a beaucoup donné à l'Église et à la société, dans les domaines de la culture, des lettres et des sciences et de l'éducation. Elle a encore sans doute encore beaucoup à offrir. Cette nomination intervient, notre archevêque le rappelle, dans un contexte où l'Église de Québec vit un important tournant missionnaire. Le Séminaire de Québec, conçu pour être au service de la mission dans l'Église naissante de Québec, est appelé à actualiser dans un nouveau contexte les grandes intuitions missionnaires de son fondateur. C'est à cela que je veux m'employer avec la communauté des prêtres du Séminaire. »



COMMUNIQUER EN RENCONTRANT LES GENS LÀ OÙ ILS SONT

Dans son message pour la 55^e Journée mondiale des communications qui a pour thème « Viens et vois » (Jean 1,46), le Pape François met en garde contre le risque d'une information formatée, en exhortant les gens à aller « là où personne d'autre ne va » et à ne pas raconter la pandémie uniquement avec les yeux du monde riche.

Texte complet - www.vatican.ca - 55^e Journée mondiale des Communications sociales, 2021 - « Viens et vois » (Jn 1,46). Communiquer en rencontrant les personnes où et comme elles sont.

« Venez et voyez », c'est ainsi que la foi chrétienne est communiquée. C'est l'invitation que Philippe adresse à Nathanaël - « Viens et vois » comme le raconte le passage de l'Évangile de Jean - qui ne consiste pas à offrir un raisonnement mais une « connaissance directe ». « Depuis plus de deux mille ans - souligne le Pape - c'est une chaîne de rencontres qui communique la fascination de l'aventure chrétienne ». D'autre part, « dans la communication, rien ne peut jamais remplacer complètement le fait de voir en personne ». Le Pape met donc l'attention sur les risques de se retrouver dans une communication formatée et répétitive, « sans jamais sortir dans la rue » pour rencontrer des gens et vérifier. En particulier dans le contexte de la pandémie, le Pape exhorte à raconter aussi les vicissitudes des populations les plus pauvres.

La présomption de « déjà connaître »

La dynamique consistant à se mettre en mouvement avec passion et curiosité, à sortir « de la confortable présomption du déjà connu » a un poids important. En ce qui concerne l'actualité, le Pape met en garde contre le risque d'être écrasé par des « journaux photocopiés » - et donc identiques - ou « par des programmes d'information télévisés et radiophoniques et des sites Web qui sont sensiblement les mêmes », où les enquêtes perdent de l'espace au profit d'informations « préemballées ». Pour François, « la crise du secteur de l'édition risque donc de conduire à une information construite dans les rédactions, devant l'ordinateur », sans « user la semelle de ses chaussures ».

L'impact de la pandémie

La pandémie, qui balaie le monde depuis le début de l'année 2020, marque de façon décisive ce message. Le Pape avertit qu'il y a un risque de la raconter, ainsi que

chaque crise, « seulement avec les yeux du monde riche ». La réflexion de François porte, en ce sens, sur la question des vaccins et des soins médicaux, sur le risque d'exclusion des populations les plus pauvres. « Qui nous dira - demande-t-il - l'attente de la guérison dans les villages les plus pauvres d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique ? » C'est un danger qui touche également le « monde des plus fortunés où le drame social des familles qui glissent rapidement dans la pauvreté reste largement caché », où « les personnes qui, surmontant leur honte, font la queue devant les centres Caritas pour recevoir un colis de nourriture ne font pas trop la une des journaux ». Les différences économiques risquent donc de marquer l'ordre de distribution du vaccin anti-Covid, avec les pauvres toujours en dernier et « le droit à la santé pour tous affirmé dans son principe » mais « vidé de sa valeur réelle ».

Merci aux journalistes qui rapportent les guerres oubliées

Au cœur du Pape, il y a aussi des remerciements pour le courage de tant de travailleurs de la communication. C'est grâce aux journalistes, cameraman, monteurs, qui prennent souvent des risques dans leur travail, « si aujourd'hui - dit-il - nous connaissons, par exemple, la condition difficile des minorités persécutées dans différentes parties du monde ; si de nombreux abus et injustices contre les pauvres et contre la création ont été dénoncés ; si de nombreuses guerres oubliées ont été rapportées ». Ce serait un appauvrissement, souligne-t-il, si ces voix se perdaient.

Communication avec les yeux, le ton, les gestes

Le « venir et voir » était et est essentiel, réaffirme ensuite le Pape dans le message. « **On ne communique pas, en fait, seulement avec des mots, mais avec les yeux, avec le ton de la voix, avec les gestes** ». La grande attraction qu'exerçait Jésus était due à la vérité de sa prédication, mais son efficacité était inséparable de son regard, de ses attitudes et « même - souligne-t-il - de ses silences ». En Lui - le Logos incarné - le Verbe est devenu « Visage ».

L'étonnement et une éloquence vide

Dans les premiers siècles du christianisme, saint Augustin lui-même rappelait que « dans nos mains se trouvent les livres, à nos yeux les faits », nous incitant à voir dans la



"DANS UN PAYS COMME LE NOTRE, IL FAUT QUE TOUS LES DROITS SOIENT SAUVEGARDES, QUE TOUTES LES CONVICTIONS SOIENT RESPECTÉES"





réalité l'accomplissement des prophéties de l'Écriture sainte. « Dans tous les domaines de la vie publique, dans le commerce comme dans la politique combien l'éloquence vide abonde même à notre époque », telle est la considération du Pape, qui se réfère également aux paroles cinglantes du grand dramaturge anglais William Shakespeare, dans *Le marchand de Venise* sur le fait de parler sans fin et de ne rien dire. Les mots, assure François, « sont également valables pour nous, communicateurs chrétiens ».

La rencontre personnelle, le chemin de l'Évangile

« Ce grand communicateur nommé Paul de Tarse - imagine le Pape - aurait certainement fait usage du courrier électronique et des messages sociaux ; mais

c'est sa foi, son espérance et sa charité qui ont impressionné les contemporains qui l'ont entendu prêcher », et même lorsqu'il ne pouvait être rencontré en personne, « sa façon de vivre dans le Christ a été attestée par les disciples qu'il a envoyés ».

D'où le défi qui nous attend, celui - observe François - de communiquer en rencontrant les gens « là où ils sont et comment ils sont ». Le Pape conclut par une prière dans laquelle il demande au Seigneur de nous apprendre « à aller là où personne d'autre ne veut aller, à prendre le temps de comprendre, à distinguer l'apparence trompeuse de la vérité avec la grâce de reconnaître - conclut-il - l'honnêteté de dire ce que nous avons vu ».

INFORMATION CONCERNANT NOS EMPLOYÉS

En l'espace de quelques semaines, quatre autres membres de l'équipe du *Séminaire* ont terminé leur travail pour entreprendre une retraite bien méritée. Il s'agit de madame Carole Dufour au Service de l'entretien ménager, madame Marie-Paule Bélanger à l'infirmierie, monsieur Gervais Carrier au Service des ateliers et monsieur Gervais Émond au Service forestier. Pour Messieurs Carrier et Émond, ils terminent une association de plus de trente ans de service au sein du Séminaire de Québec. Nous leur souhaitons à tous du bon temps. Étant donné les règles



Gervais Émond

est venu donner un coup de main au Service des ateliers, car en plus du départ à la retraite de Monsieur Carrier, Alexandre Gravel et Jeff-Olivier Fournier ont décidé de revoir leur plan de carrière. Monsieur Boivin a plusieurs années d'expérience dans le domaine du déneigement et de la conduite de véhicules lourds, de la mécanique en plus d'avoir des aptitudes en menuiserie. Il rejoint le groupe des hommes de service composé de messieurs Arnaud Chateaufort, Kevin Robillard et Kyle Annett.



Kyle Annett



Steven Boivin

sanitaires actuelles, il est difficile de voir quitter les lieux par ces personnes sans pouvoir célébrer un peu avec elles. Ce n'est que partie remise. Elles ont passé la porte de l'établissement en emportant leurs souvenirs et une carte de souhaits signée de la main de plusieurs amis du *Séminaire*.

C'est avec plaisir que nous vous informons de l'embauche de nouveaux employés au sein de ces départements. Tout d'abord en mars dernier, Monsieur **Steven Boivin**

Je dois souligner également la récente nomination de **Kyle Annett** au poste de « *coordonnateur homme de service* ». Celui-ci est au *Séminaire* depuis avril 2011, où il a accompli ses premiers pas au Service de l'entretien ménager, occupant un poste à temps partiel. Dix ans plus tard, ayant obtenu un poste à temps complet, il réussit avec mention sa licence de conducteur classe 3 et applique sur un poste d'homme de service au département des ateliers. Connaissant bien tous les lieux, il était le choix naturel pour ce poste de coordonnateur.

Le Service forestier n'est pas en reste concernant la venue de ➡



Jean-Philippe Vandal

nouvelles ressources. Monsieur **Jean-Philippe Vandal** a joint le groupe au début du mois de mai, pour les périodes estivale et automnale à venir, à titre de préposé à la surveillance routière et de manœuvre d'entretien. Il vient donner un coup de main à monsieur Dany Paquet, qui en avait plein les bras depuis le décès de Martin Blouin en janvier dernier.

Monsieur Vandal connaît déjà la Seigneurie de Beaupré, étant lui-même membre d'un club de chasse et pêche, en plus d'agir à titre de patrouilleur en motoneige pendant la période hivernale depuis plusieurs années. Comme le diraient certains, *« il est tombé dans la marmite quand il était petit »*. Demeurant à Saint-Urbain, ces interventions se tiendront principalement dans la partie est du territoire.

Je tiens à remercier monsieur Pierre Laurent d'avoir accepté de relever le défi du poste qu'occupait monsieur Gervais Émond à titre de responsable du mesurage, mise en marché et suivi de la facturation auprès de nos partenaires forestiers, en plus de maintenir une étroite relation avec les membres de clubs de chasse et pêche. Monsieur Laurent est avec nous que depuis un an et s'avère déjà une ressource appréciée des autres membres du Service. Vous comprendrez donc que le jeu de la chaise musicale se poursuit avec la venue de monsieur **Kaven Fradette**, depuis le 25 mai dernier. Monsieur Fradette a obtenu son diplôme d'études professionnelles en aménagement forestier en 2000 au Centre de formation en foresterie à Dégelis.



Dany Paquet

Il a occupé diverses fonctions au ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs et au ministère des Ressources naturelles. Il est donc en pays de connaissance avec le mesurage du bois, le suivi de chantier et les diverses règles et normes du milieu forestier. Il devra quand même se familiariser avec les particularités de notre Seigneurie et de notre certification forestière.

Enfin, nous accueillons madame **Lucie Paré** au poste d'infirmière suite au départ de la « jeune » Marie-Paule Bélanger, qui était au service des résidants depuis septembre 2011. Madame Paré, quand à elle, est une « jeune » retraitée depuis 2016 du réseau de la santé et des services sociaux comme infirmière. Depuis, elle a continué d'œuvrer activement dans le domaine à titre de Directrice des soins infirmiers au pavillon *Cardinal-Vachon*. Elle nous confirme vouloir demeurer active dans le milieu de la santé et saura très bien relever ce défi pour plusieurs années.



Lucie Paré

Nous leur souhaitons tous la bienvenue au sein de l'équipe du Séminaire. J'en profite également pour remercier

tout le personnel pour la loyauté qu'il démontre depuis toutes ces années et particulièrement depuis le début de la pandémie en mars 2020. Je suis très fier de l'équipe en place.

La prochaine soirée reconnaissance à nos employés retraités risque d'être fort chargée considérant le nombre de départs à la retraite depuis plus d'un an. Nous devons louer une salle assurément pour l'événement. Je pense que j'ai trouvée !

Denis Cantin,
Directeur général

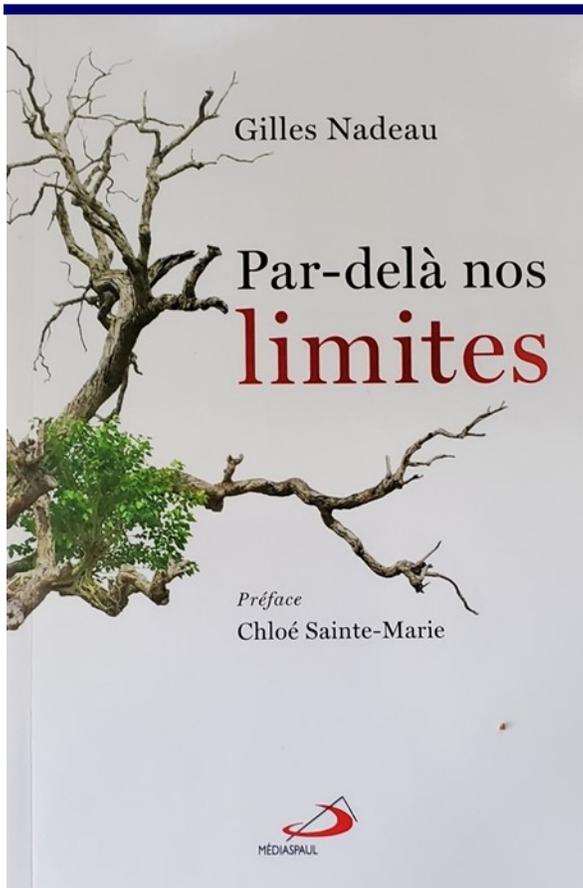


Kaven Fradette

SAVIEZ-VOUS ...

- ... Qui furent les premiers occupants du Parc Montmorency ?
- ... Depuis quel moment et pour quelle raison le Parc porte-t-il ce nom ?

Réponse ❶ à la fin du Bulletin
Réponse ❷ à la fin du Bulletin



Gilles Nadeau est prêtre et accompagnateur spirituel à la Maison Michel-Sarrazin

Pendant féminin de l'essai *À l'école de la fragilité*, qui recueillait les témoignages d'hommes en fin de vie, ce livre dégage la sagesse propre des femmes devant les grands enjeux de l'existence. Il ne se lit pas nécessairement de façon continue, mais selon l'inspiration du moment et les besoins créés par la vie.

Quand j'ai reçu le livre « *Par-delà nos limites* », il arrivait pile poil au bon moment. **Je venais d'assister en présentiel aux funérailles d'une amie très chère et me sentais bien lasse.** Je l'ai lu avec parcimonie, choisissant au hasard un chapitre à la fois. Après mûres réflexions, ces chapitres m'ont donné du baume au cœur et m'ont permis de réviser ce qui est ancré dans mes façons de faire, de penser, de vivre. Vous y lirez des témoignages touchants qui vous inspireront et vous redonneront le bonheur et la joie de vivre. Ce livre fera désormais partie de mes « *Coups de cœur* ». **Offrez-le, vous ferez des heureux !**

Madame Dany Chabot
Résidence Cardinal-Vachon

Après lecture de quelques chapitres...

En pensant à mon parcours de vie et aux années qui me restent..., il m'arrive d'être tenté de retourner en arrière selon la pensée : « ***Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait*** ». Dans son dernier livre **PAR-DELÀ NOS LIMITES**, Gilles Nadeau nous partage les témoignages de femmes en fin de vie. Pour elles, la mort n'est pas une éventualité lointaine, mais une limite proche et inévitable.

Elles aussi, elles sont confrontées par la même tentation. Mais la grande leçon qu'elles me donnent est de me révéler que mes limites peuvent me rapprocher de ma vulnérabilité, de mon humanité. Au lieu d'être un handicap, une fois assumées, mes limites peuvent devenir un tremplin pour plonger dans l'inconnu.

Ces femmes me proposent un discernement crucial qui me permettra d'enlever mon masque, le vieux vernis de ma vie, pour aller par-delà mes apparences. Alors je pourrai redécouvrir mon « *MOI* » authentique, source de dignité, de liberté et chemin de rencontres plus fécondes avec les autres et l'*AUTRE*.

Voilà une condition fondamentale qu'elles me proposent pour amorcer sereinement cette étape de ma vie que l'on nomme vieillesse.

Roger Labbé, prêtre

Dès la lecture des premières pages de ce volume, j'ai été rejointe d'emblée à la fois comme infirmière soignante, et maintenant comme infirmière soignée ! D'un côté comme de l'autre, je puis témoigner par expérience que tout ce qui est « *entendu* » dans cette écriture est tellement juste et vrai. Cela décrit bien la réalité et le cheminement de ces personnes atteintes du cancer. Oui, l'écoute bienveillante, compatissante, respectueuse, est l'attitude par excellence et vaut mille mots qui souvent, bien que sincères, sont maladroits. C'est d'ailleurs grâce à cette écoute active que nous pouvons lire ces lignes aujourd'hui. Il y a tout un profit spirituel et psychologique à retirer de ce volume. Qui n'est pas rejoint un jour ou l'autre par cette réalité, soit personnellement ou chez une personne de l'entourage ? Bref, un livre tout simple qui invite à accueillir les témoignages mais surtout, à entendre résonner les mots dans notre cœur !

Lise Tanguay, A.M.J.

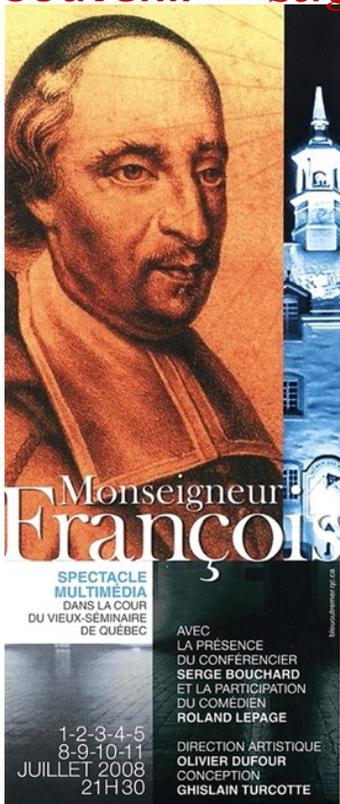


TRAVAUX TOUR « DES NORDS »



Des travaux de restauration de la maçonnerie ont été entrepris sur le mur intérieur de la Tour « des Nords », principalement où la structure de l'escalier est positionnée.

Souvenir — Serge Bouchard (1947-2021) — La Cour du Séminaire en spectacle



Une collaboration de Lucie Vallée.

6 juillet 2008 (QIM) — Si les célébrations du 400^e anniversaire de la Ville de Québec sont maintenant connues de tous, on sait moins que 2008 correspond aussi au 300^e anniversaire de la mort de François de Laval le fondateur du Séminaire de Québec, décédé en 1708. Une collaboratrice de *Québec Info Musique* a justement assisté au spectacle multimédia conçu pour présenter ce pionnier à la vie et à l'engagement exemplaires. Elle partage avec plaisir sa soirée fort instructive.

La *Cour du Séminaire de Québec* accueille depuis de nombreuses années divers spectacles, qu'ils soient musicaux, théâtraux ou de reconstitutions historiques. Pour l'été 2008, le site reçoit des activités encore plus éparées, notamment sous la bannière du 400^e et, un peu plus tard, du *Festival international de musique folk de Québec*.

La première de *Monseigneur François*, présentée le 1^{er} juillet, a été appréciée par l'auditoire. Ce spectacle permet de survoler avec un regard historique la présence de François de Laval dans la colonie, présence qui s'est étalée sur une cinquantaine d'années. Elle retrace, avec le support d'imageries d'époque et de quelques évocations dramatiques, des étapes importantes de sa vie et évoque la présence religieuse et catholique qui contribua à la naissance et la survie de la colonisation en Nouvelle-France.

Dans ce spectacle, l'utilisation des techniques multimédia (projection vidéo, création d'images numériques et d'environnements ambiophoniques) supporte la **narration de l'anthropologue et grand communicateur Serge Bouchard**. Elle est sobre et efficace, ce qui rend ce spectacle agréable et fluide.

RÉPONSES AU SAVIEZ-VOUS... AU SUJET DU PARC MONTMORENCY (PAGE CENTRALE)

Ce SAVIEZ-VOUS a été rédigé à partir d'un article de l'historien Jean-François Caron sur le site Internet *l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique Française*

❶ Dès 1616, les Récollets cultivaient ce lopin de terre qu'ils cédèrent à Louis Hébert en échange d'un terrain qu'il possédait sur le bord de la rivière Saint-Charles. Le terrain du parc Montmorency fera partie du fief Sault-au-Matelot concédé officiellement à Louis Hébert. Après avoir vu défiler plusieurs propriétaires, dont l'intendant Jean Talon, le terrain du parc fut vendu en 1688 à M^{re} de Saint-Vallier, successeur de François de Laval, qui y fera bâtir un palais épiscopal en remplacement d'un vieil édifice qui s'y trouvait. Cet édifice fut partiellement détruit lors de la Conquête. En 1766, M^{re} Briand entreprend la restauration de l'édifice qu'il louera au gouvernement en 1778 afin de pouvoir assumer une partie du coût des réparations. Ce sera le début de la vocation politique de ce site historique. L'édifice sera vendu au Gouvernement en 1831.

❷ En 1883, après l'incendie de l'hôtel du Parlement, le site demeure inoccupé et à l'abandon pour une dizaine d'années. Le terrain est loué alors à la Ville de Québec qui y aménage en 1893 un jardin public auquel on donne le nom de parc Frontenac. En 1904, un groupe de citoyens adressent une pétition aux autorités de la Ville demandant de changer le nom du jardin Frontenac pour celui de jardin Montmorency. Ils alléguent que ce toponyme était davantage lié à l'histoire de ce lieu car on pourrait honorer ainsi à la fois la mémoire du vice-roi de la Nouvelle-France, Henri II, duc de Montmorency, qui avait concédé officiellement ce terrain à Louis Hébert, et aussi la mémoire du premier évêque de la Nouvelle-France, M^{re} de Laval, dont la famille paternelle avait des liens directs avec la famille de Montmorency. Ainsi, depuis 1908, année des célébrations du tricentenaire de la fondation de Québec, ce haut lieu d'histoire porte le nom de parc Montmorency.

Le plus vieil évêque au monde M^{re} Laurent Noël

*Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?*

*Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?*

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. (Psaume 26)

**Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées...
Elles se renouvellent chaque matin.**

Lamentations 3,23



Photo : Antoine Malenfant / Le Verbe



La soutenance de la thèse de l'abbé **Jean-François Lapierre** aura lieu le **mardi le 29 juin de 9 h à 11 h 30**. La soutenance se déroulera selon la modalité en ligne (par Zoom).

Voici le lien pour y assister :
<https://ulaval.zoom.us/j/63270754841?pwd=MThlVmZ4RTJ5dkYyVkVYcldNTUkydz09>
ID: 632 7075 4841
Code secret: 230746

À NOTER :

En raison de la présente pandémie, les activités communautaires ainsi que celles à la Maison

François-de-Laval à Petit-Cap sont présentement suspendues.

Nous vous tiendrons au courant dès la reprise !

SITE INTERNET
WWW.SEMINAIREQUEBEC.ORG

Responsabilité

Chanoine Jacques Roberge
Supérieur général

Rédaction

Jacques Gourde, ptre

Mise en page
présentation et diffusion

Martine Duplain
Secrétaire de direction